

Où lire de l'histoire quantitative ?

Quelques revues

document du 14 février 2008, non actualisé !

Les grandes revues d'histoire francophones, mais aussi anglophones, ne regorgent pas en général d'articles mettant en œuvre des méthodes quantitatives, quelles qu'elles soient. Pour se rendre compte de ce qui se fait dans ce domaine, il faut souvent se tourner vers des publications plus spécialisées ou relevant en majorité d'autres disciplines. Heureusement, certaines sont maintenant accessibles en ligne¹.

En voici un petit panorama, qui exclut délibérément l'histoire économique, dont on peut dire qu'hors de France en tout cas, elle est essentiellement faite par des économistes, donc avec souvent un important recours à la quantification (économétrie), qui passe essentiellement par des raffinements de la régression sous toutes ses formes.

[*Histoire & Mesure*](#) ([archives 1986-2000](#) sur Persée) : faite par des historiens, donc en général pas trop compliquée techniquement (avec de grands écarts en la matière) ; mêle l'histoire de la mesure et des statistiques à l'histoire quantitative.

[*Le Médiéviste et l'ordinateur*](#) : créée en 1979, purement électronique depuis 2004, cette revue aborde les problématiques du web, dont l'édition en ligne de sources, aussi bien que, notamment, la lexicométrie et la cartographie.

[*Mathématiques et sciences humaines*](#) : comme son nom l'indique, la revue est le plus souvent d'un accès plus ardu ; elle comprend également des contributions sur l'histoire des statistiques et de leurs applications.

[*Annales de démographie historique*](#) : traite des thématiques démographiques au sens large (famille, migrations...), soit presque de l'histoire sociale en général, avec une grande variété de méthodes quantitatives et qualitatives, en général de façon très accessible aux novices.

[*Population*](#) : ([archives 1946-2003](#) sur Persée) : cette revue publiée par l'INED relève plus de la démographie au sens strict, tout en abordant régulièrement le passé ; si là encore les méthodes sont variées, la sophistication quantitative est assez fréquente (mais avec en général des présentations très claires).

[*Bulletin de méthodologie sociologique*](#) (prochainement en ligne sur Revues.org) : articles courts, en français ou en anglais, méthodologico-méthodologiques (on entre vraiment dans la boîte noire), en général très clairs même si parfois très techniques.

[*Corpus*](#) : revue de « linguistique de corpus » préoccupée de méthodologie et accueillant quelques études sur des sources historiques.

[*Lexicometrica*](#) : avec un site particulièrement peu ergonomique, une revue électronique autour de la statistique textuelle, plus orientée vers le « data mining » mais qui peut être utile sur le plan méthodologique.

[*Mots, les langages du politique*](#) ([collection 1980-2005 sur Persée](#)) : Cette revue de l'ENS-LSH, un des grands foyers de la lexicométrie en France dans les années 1970 (au départ, MOTS renvoie à « Mots, Ordinateurs, Textes, Sociétés »), ne propose plus aussi régulièrement de quantification, mais reste la référence dans ce domaine.

[*Historical Methods*](#) : sous-titrée « A Journal of Quantitative and Interdisciplinary History », la revue est centrée en particulier sur les question de collecte, de mise en forme et de mise à disposition des données historiques, la revue publie chaque année un numéro constitué de comptes rendus d'ouvrages sur les méthodes historiques.

¹ Malheureusement, dans certains cas, seulement de façon payante, individuellement ou par le biais d'une institution. Pour ceux, doctorants notamment, qui appartiennent ou sont associés à un laboratoire de recherche CNRS, il existe un accès à de nombreuses ressources par [BiblioSHS](#) : il faut « simplement » se procurer les codes d'accès... Malheureusement, cela ne résout pas le problème pour les étudiants en master et autres « simples citoyens ».

Social Science History (en ligne [sur Jstor](#) pour 1976-1999 [et Muse depuis](#)): émanation de [l'association du même nom](#), qui représente un des courants de la sociologie historique américaine, i. e. des chercheurs qui veulent faire de l'histoire « comme une science sociale », avec une volonté de formaliser ou de théoriser plus forte que la moyenne, mais un rapport variable et souvent critique à la quantification. Comparaison et interdisciplinarité sont à l'honneur. Accueille souvent des méthodes originales promues par des gens comme Andrew Abbott, Charles Ragin ou Charles Tilly.

Social Networks: revue de référence méthodologique de l'analyse de réseaux, souvent ardue.

Redes: revue espagnol (en espagnol surtout, avec des articles en anglais et français) de l'analyse de réseaux, plus accessible en général (plus tournée vers les études empiriques et faisant une place au qualitatif).

American Journal of Sociology (aussi en ligne [sur Jstor](#) pour 1895-2002) : la revue dominante de la sociologie américaine (avec *American Sociological Review*, qui est peut-être encore plus tournée vers le quantitatif) fait régulièrement une place à la sociologie historique. Si les régressions mainstream, sur le modèle de l'économétrie, y dominant depuis maintenant assez longtemps, des méthodes plus originales y sont présentées, souvent dans de longs articles permettant de parler à la fois de l'étude empirique et de la technique utilisée.